

Hémiole

Ensemble vocal

Schein, Scheidt, Hammerschmidt Le madrigal spirituel en Allemagne au XVIIe siècle ou les fontaines italiennes

Début du XVIIe siècle : le flot baroque se répand à travers l'Europe, débordant de son berceau italien. Grâce aux voyages de Heinrich Schütz, l'Allemagne s'en inspire et va y apporter ses spécificités en créant une synthèse de divers courants, qui culminera plus tard dans l'oeuvre de Bach. C'est l'essor du madrigal sacré allemand, autour duquel est construit notre programme.

Johann Hermann Schein (1586-1630) n'est jamais sorti d'Allemagne. Il reçoit une éducation musicale à Dresde, puis devient cantor de l'église Saint-Thomas à Leipzig, poste prestigieux qu'occupera plus tard un certain Johann Sebastian Bach. Influencé sans doute par son amitié avec Schütz, Schein s'inspire des nouveautés de la musique baroque italienne pour les mêler aux musiques luthériennes allemandes de son époque. Il nous lègue essentiellement de la musique vocale, notamment *Fontaine d'Israël (Israelis Brunnlein)*, partition sous-titrée "à la manière d'un madrigal italien", composée de 26 motets dont nous vous présentons quelques extraits dans ce programme.

Samuel Scheidt (1587-1654), compositeur, organiste, né un an après Schein, vécut à Halle en Saxe-Anhalt. Elève de Jan Pieterszoon Sweelinck à Amsterdam, il rencontre ensuite Praetorius et Schütz avec lesquels il collabore notamment pour organiser la musique de la cathédrale de Magdebourg. Devenu maître de chapelle de la Cour de Brandebourg, il publie des *Sacrae Cantiones* et s'illustre en particulier dans la composition de chorals pour orgue. Il colore l'écriture instrumentale apprise de Sweelinck de teintes directement puisées dans la musique baroque italienne : chant ornementé et contrastes entre les voix et les instruments.

Andreas Hammerschmidt (1611/1612-1675) fut l'un des compositeurs les plus populaires de son époque en Allemagne. Compositeur et organiste à Freiberg (Saxe), puis à Zittau, il puise son inspiration dans les chorals luthériens, et introduit habilement dans ses compositions les innovations importées d'Italie par Heinrich Schütz. Il nous laisse une oeuvre considérable : *Geistliche Motteten und Konzerte, Geistliche Madrigalien, Symphonien...*

Schein, Scheidt, puis Hammerschmidt : deux générations de compositeurs allemands qui ne sont jamais allés en Italie. Pourtant, tous trois ont goûté aux fontaines du baroque italien où Schütz s'était désaltéré lors de ses séjours dans la Botte, aux côtés de Gabrieli et Monteverdi...

L'ensemble vocal Hémiole, sous la baguette de son chef John Duxbury, et soutenu par un continuo, propose un programme enchaînant des pièces de ces trois compositeurs, pour un concert placé sous le signe de l'inspiration italienne.

Chœur, viole de gambe ou violoncelle, théorbe, orgue